

Appelés comme chrétiens à nager à contre-courant

Rencontre de six membres de la Fraternité séculière de Montréal, le 2 juin 2016 sur quelques textes remis pour la réflexion sur **le colloque: Charles de Foucauld, une spiritualité en marche.**

Auteurs choisis : Gaston Pineau et Jean-Pierre Langlois chacun trois fois; Jean Lortie, Madeleine Bigras et Monique Cardinal deux fois; Carl Corbeil, Bernard Audigier, P.s Monique Claire, Fernando Thériault, Françoise Derooy-Pineau, Gilles Baril et Laurent Ravenda chacun une fois.

L'objectif est de faire ressortir les traits marquants et les défis de spiritualités inspirés par le Frère Charles.

1. Quelle résonance spirituelle ces témoignages ont-ils pour vous?

La vie spirituelle de Frère Charles est ancrée dans le réel, incarnée. Charles est respectueux du réel, n'impose rien, marche avec les gens, il se met à l'école des Touaregs. Les grands parents disent: « *se mettre à l'école de nos petits Touaregs, à ce qui les fait vivre eux, comprendre quand ils parlent, leur retourner leur beauté, leur spirituel...* » La pratique de ces derniers invite d'ailleurs à être plus évoquant que confessant, selon l'expression de Gabriel Ringlet. Il ajoute: « *consentir à murmurer sa foi quand on est porteur d'une Parole forte* ».

Un de nous a été touché par l'écoute de Charles. Il a été attiré à la fraternité par le moment de prière fait ensemble et le temps de partage de l'Évangile. Une autre est mobilisée par la pratique du partage d'expériences, de l'écoute, du non-jugement et le questionnement de la vie en fraternité. Ça devient simple de redécouvrir le mot frère en étant attentif à celles et ceux que la vie nous donne.

Dieu a besoin de nous pour être Dieu, Dieu a besoin de notre participation. La richesse de Dieu naît de la pauvreté de soi, nous sommes désarmés. Dieu est fraternité, sororité. Nous sommes appelés à être des foyers de Sa présence pour que la fraternité transparaisse.

« *Les choix radicaux de Charles n'ont de sens que si l'invisible existe, il en est ainsi de nous* » (Carl Corbeil). Il a révolutionné les pratiques missionnaires à une époque colonialiste. Gaston consacrera sa vie restante à la formation au sacré, cela interpelle une participante. L'évocation de l'âge en interpelle une autre à vivre plus de silence, de contemplation et de prendre la vie plus lentement.

2. Quelles possibilités, quelles chances, quelles perspectives ces témoignages suggèrent-ils pour une vie spirituelle pertinente et féconde?

La fraternité c'est l'Église de demain, un chemin de vie proposé par Foucauld. « *Ma foi ne serait pas aussi vivante si je ne participais pas à une fraternité, à une communauté de vie* » dit une participante. La première fraternité c'est celle du couple vécue au quotidien en relevant le défi des

crises personnelles et de couple, en se pardonnant. La fidélité dans le temps permet cet accomplissement.

En communautés locales, en rencontres continentales ou internationales, le partage des expériences, nourrir sa foi et son action demeurent l'essentiel. La vie partagée est riche parce que diversifiées quant aux âges, aux milieux d'enracinement et aux expertises professionnelles. Il faut approfondir la spiritualité chrétienne des couples, des célibataires. Aquila et Priscilla, amis de mission de Paul et modèle d'engagement laïc peuvent nous inspirer pour identifier quelle parole unique chaque couple est appelé à prononcer dans la société d'aujourd'hui.

Oui, la vie actuelle nous déshumanise notamment la relation est vidée de son sens sur Facebook. La fraternité permet de se régénérer, c'est « *une structure légère, attirante exigeante* » dit Jean-Pierre Langlois. Nous sommes appelés à nous aider mutuellement à répondre aux appels de Dieu. La qualité du vécu de la fraternité dépend de l'investissement de chacune et chacun.

Gaston Pineau présente Marie comme une partenaire de Dieu qui croit à la révolution que son **oui** apportera à l'humanité. Dans son texte il affirme: « *l'annonce de Nazareth actualise des potentialités spécifiques de genèse de sacré par les femmes, indépendamment des hiérarchies masculines* ». Cette phrase marque un participant.

3. Quelles sont les questions, les préoccupations, les incertitudes qui demeurent?

Préoccupations

Dans notre approche de nouvelles générations, il faut prendre le temps d'expliquer les mots communs à l'intérieur du Réseau Foucauld. Utiliser plus le mot prière qu'adoration, expliquer ce qu'est la vie cachée ou l'objectif spirituel de prendre la dernière place. Des concepts étrangers à la culture actuelle.

La mission des « **chrétiens vivants** » est d'être à contre-courant et non de « **suivre le courant** ». Comme les saumons, ils cherchent sans cesse les meilleures conditions pour leur survie et celle de leur progéniture.

Questions

Une personne déplore que nous ne puissions célébrer l'eucharistie ensemble dans la fraternité. Pourtant à chaque rencontre nous faisons l'adoration en présence du pain consacré au tabernacle. La situation questionne notre rapport à l'eucharistie, à la présence réelle.

Un participant est questionné par ce passage où Jean Lortie l'affirme dans son texte: « *Ce qui surprend c'est l'oubli ou la relativité généralement attribuée par plusieurs à son itinéraire scientifique au profit de son itinéraire spirituel* ». En fin de son texte, Jean cite Charles dans une lettre à Louis Massignon: « *Si vous le voulez, vous y aurez plus une vie monastique devant Dieu et une vie d'apostolat devant Dieu, tout en étant devant les hommes autre chose que la vie studieuse* ».

d'un Savant ». Jean ajoute: « *Ce passage invite à reconsidérer la "vocation" de Charles de Foucauld* ». Il s'agit selon lui de réinterpréter sa vocation, le sens de sa vie. En Église, on a tendance parfois à nous présenter des saints désincarnés, doloristes.

Rapport rédigé par Gilles Dugal au nom des membres de la Fraternité: Claude Leblanc, Céline Martin, Louise-Marie Lemire, Ciro Piccirillo et Nadine Taylor.

Montréal, le 18 juin 2016

.....